



De nombreuses routes ont été coupées

par les éboulements, les arbres tombés, les torrents...

cèdent pas 40 km. J'aime les parcours présentant le plus de dénivellé possible, mais pas trop techniques. Mes plus beaux souvenirs datent d'épreuves comme les Volcans de l'Extrême à Java en 2003, le Raid Dogon au Mali en 2005, et surtout les courses au Népal comme l'Himal Race en 2007, où l'engagement est total. La Transtica se plaçait pour moi dans cette continuité.

UFO : Philippe, quelles étaient les ambitions des coureurs participant à cette première ?

PC : Les ambitions de chacun couvraient un large éventail, depuis les coureurs chevronnés comme Dominique Bourdet jusqu'à l'équivalent costaricien de PPDA qui n'avait jamais participé à une course de sa

vie. Par contre notre peloton s'est révélé homogène, et ne s'est jamais montré conquérant dans un pays où les besoins sont grands. L'humilité, la sympathie et la solidarité de tous les athlètes ont permis à ce trail aventure de s'élever au-delà de l'esprit purement sportif.

UFO : Yvonne, comment avez-vous trouvé l'ambiance de la Transtica ?

YR : L'ambiance a été super, le groupe soudé. Les organisateurs se sont démenés pour trouver tous les jours au pied levé de nouveaux itinéraires.

PHOTO DE GAUCHE |
VAPEUR D'EAU EN SUSPENSION,
VÉGÉTATION LUXURIANTE,
TERRE ROUGEÂTRE |
AMBIANCE AMBIANCE...

PHOTO DE DROITE |
UN TORRENT QUI N'EST PAS
EN CRUE : LES COUREURS
EN PROFITENT
ET EN PRENNENT
PLEIN LES YEUX.